



Le livre du trimestre POURQUOI ÇA NE VA PAS PLUS MAL ?

par Patrick Viveret

Éditions Fayard, « Transversales »,
Paris, 2005, 265 p

Alors que nos rapports à la nature, à l'économie et au vivre ensemble ne cessent de se dégrader, cet essai nous invite à examiner les forces de cohésion et de paix qui sont à l'œuvre pour éviter la sortie de route de notre humanité. Patrick Viveret pointe en premier lieu la logique de la peur, qui traverse nos sociétés et induit des rapports pervers à la richesse et au pouvoir. Aujourd'hui, les besoins humains de subsistance, de protection, d'information, et de reproduction peuvent être rapidement satisfaits. Mais ce serait compter sans nos désirs, sans ce manque radical de notre être qui se sait voué à la mort et qui ne peut jamais être satisfait en tant que mortel. Nos désirs s'enracinent dans nos besoins, mais sont illimités. Ils signifient la façon dont nos sociétés s'organisent pour vivre avec cette conscience tragique de la mort. Leur expression s'organise autour des quatre grandes passions humaines que sont la richesse, le pouvoir, la connaissance et l'amour.

La question majeure n'est plus celle de la rareté et de la pénurie, mais plutôt celle de l'énergie excédentaire produite par nos activités. La guerre économique et les conflits de civilisations qui parcourent notre planète sont les symptômes de profonds dérèglements de cet équilibre des besoins et des désirs. Ils signent notre incapacité à dépenser sereinement les richesses et une perversion de la notion de bien au profit d'une conception étroite de la valeur.

Patrick Viveret nous indique les voies permettant de sortir dignement d'une logique de la peur. Les sociétés humaines doivent répondre à trois enjeux-clé. Le défi écologique : qu'allons-nous faire de notre planète ? Le défi du vivant : face au potentiel des

biotechnologies, qu'allons-nous faire de notre espèce ? Le défi de notre rapport au temps, transformé par les technologies : qu'allons-nous faire de notre vie ?

L'auteur invite ses lecteurs à renouveler radicalement le débat démocratique autour de trois thèmes principaux qui concernent l'art de vivre en humanité. Comment changer notre rapport à l'argent pour en faire, non pas un instrument de domination, mais un outil au service des liens de proximité ? Comment changer notre rapport au pouvoir, en s'inspirant des initiatives probantes qui indiquent l'émergence d'un ordre civique mondial ? Comment changer notre rapport à la vie et au temps, en vivant pleinement le moment présent par une écoute attentive de l'autre, créatrice de liens porteurs de sens ?

Il s'agit non seulement d'opérer un travail sur soi qui permette de nouer de véritables dialogues en humanité, mais aussi d'utiliser les ressources développées dans un esprit de générosité confiante. Ce questionnement personnel de sagesse permettra à son tour l'émergence de solutions adaptées aux défis de la planète.

À la question du titre « pourquoi ça ne va pas plus mal ? », qui semble trop se satisfaire de la situation actuelle, on aurait pu préférer : « le pire n'est jamais certain ». Cet essai démontre en effet que nous pouvons mobiliser nos vraies richesses, afin de coopérer au quotidien pour le bien-être des générations futures, dans la mesure où nous opérons une conversion de nos désirs dans le sens de l'être.

Patrick Gilormini

Université catholique de Lyon, ESDES